

Sur l'air de Hisséo, Santiano :

Enseignants, super héros !

Blanquer a bien détruit
Nos fondamentaux
Enseignants, super ZERO !
Quand l'privé empoche le
magot,
Le public finit à l'échafaud

Refrain :

**Tiens bon ta classe
Avec tes 100 marmots
Enseignants, super héros !
Car Blanquer il t'fera pas
d'cadeaux**

**Il a tout claqué pour les
drapeaux**

Regroupons les écoles
Et sans direction,
Enseignants, super ZERO !
Formation passée au rouleau
Des contractuels sortis du
chapeau

Refrain :

**Tiens bon ta classe
Avec tes 100 marmots
Enseignants, super héros !
Car Blanquer il t'fera pas
d'cadeaux**

**Il a tout claqué pour les
drapeaux**

Sur l'air des champs

Elysées

Il récupère des moyens,
Dans les collèges et les
lycées,
Il supprime des postes
pour
Alléger le budget.

Il nous parle de
confiance,
C'est en fait de la
défiance
On demande qu'on soit
reconnu,
Dans notre métier.

Jean Michel Blanquer,
pala pala la
Jean Michel Blanquer,
pala pala la

Il ne parle qu'au média,
en négligeant les
enseignants,
Il nous donne des
recettes
Pour une école du passé.

Nous ne sommes pas des
marionnettes
qui appliquons à tue-tête
Nous sommes des profs
qui pensent
d'abord à leurs élèves.

Jean Michel Blanquer,
pala pala la
Jean Michel Blanquer,
pala pala la

Sur l'air du déserteur

Monsieur le Président
Je vous fais une lettre
Que vous lirez peut-être
Si vous avez le temps
Je viens de recevoir
Le projet d'loi Blanquer
Qui voudrait nous faire taire
Et briser nos espoirs
Monsieur le Président,
Je ne veux pas me taire
Je ne suis sur la terre
Que pour instruire les gens
C'est pas pour vous fâcher
Il faut que je vous dise
Que cette loi morbide
Nous allons l'enterrer
Depuis que je suis né
J'ai aimé mon école
J'ai aimé y apprendre
Et devenir plus grand
Les profs ont tant souffert
Qu'ils sont désabusés
Qu'ils sont trop déprimés
Mais ils peuvent être fiers
Quand j'étais à l'école,
On m'a parlé d'la France
On m'a parlé de chance
Appris l'égalité
Demain de bon matin
Nous claquerons la porte
De toutes les écoles mortes
Quel funeste destin
Nous irons dans la rue
Pleurer sur notre école
Et nous crierons au peuple
Que vous l'avez vendue
S'il faut tout sacrifier
Liquidez les banquiers
Vous les connaissez bien
Monsieur le Président
Si vous nous poursuivez
Prévenez vos gendarmes
Que nous serons sans arme
Et qu'ils pourront gazer

Sur l'air d'un petit navire

Il était un petit ministre, il
était un petit ministre
qui voulait supp,
supp,supprimer des
postes
Qui voulait supp,
supp,supprimer des
postes
Ohé Ohé
Ohé ohé M'sieur l'ministre,
arrêtez toutes ces
injonctions
Ohé ohé m'sieur le
ministre
Nous on veut de la vraie
formation !

Je n'veux pas mourir sur l'air de Je l'aime à mourir de Francis Cabrel

Moi j'étais dirlo
Et voilà qu'aujourd'hui
Je suis le larbin du collège
C'est pourri
Je n'veux pas mourir

Blanquer veut détruire
tous les postes des dirlos
Ne plus payer nos heures,
c'est sûr il veut notre peau
Il faut réagir
Pour ne pas souffrir
Je n'veux pas mourir

Il faudra faire, toutes les
grèves, des manifs et des
blogs aussi
Il faudra faire la guerre
à Blanquer, à ses idées
Et Macron aussi

Si l' portail ferme plus,
Si un même pète les
plombs,

Tu appelles le collègue, t'es
reçu par un pion
Tu dois obéir !
Si le photocopieur n'est
même plus réparé,
Si tu t'fais insulter par un
parent bourré
Tu es pris au piège
Appelle le collègue
L'école va mourir

Il faudra faire toutes les
grèves, les manifs et des
blogs aussi
Pour informer, les
collègues, les maires,
Les instits... et les parents
aussi

Moi j'étais dirlo
Et voilà qu'aujourd'hui
Je suis le larbin du collège
C'est pourri
Je n'veux pas mourir...

